



PROGRAMME DES SÉMINAIRES
Octobre 2025-janvier 2026

Assemblée collégiale 20225-2028 2

Le CIPh en ligne 4

SÉMINAIRES

Philosophie/Arts et littérature 6

Philosophie/Politique et société 9

Philosophie/Sciences humaines 10

SÉMINAIRES EXTERIEURS 11

COLLOQUES 15

ÉCRANS PHILOSOPHIQUES 19

GO

Assemblée collégiale 2025-2028

(Composition partielle)

Bureau du Collège International de Philosophie

Barbara ZAULI, Michele SAPORITI

DIRECTEURS ET DIRECTRICES DE PROGRAMME EN FRANCE

- **Manola Antonioli** : Écosophie : une écologie plurielle
- **Quentin Badaire** : Genèse(s), logique(s) et devenir(s) du capitalisme mondial intégré : repenser l'économie et la valeur avec Deleuze & Guattari
- **Alexandre Chèvremont** : La dés-affection du son : une crise cosmologique
- **Éric Hoppenot** : Histoire de la philosophie et théories littéraires. « Empuissanter le vivant ». I. Écrire et penser l'animal au XX^e et XXI^e siècles
- **Cédric Molino-Machetto** : Le théologique et le politique par le prisme de la notion de « nature » (ṭabīʿa) dans la pensée islamique médiévale
- **Laura Moscarelli** : Défendre Hélène. Enquête sur les dispositifs de l'altérité dans la Grèce antique et sur les usages actuels de l'ancien
- **Alain Patrick Olivier** : Philosophie et émancipation
- **Chiara Palermo** : Un soi inachevé. Repenser l'histoire à partir du corps
- **Xavier Pavié** : Philosophie critique de l'innovation : enjeux philosophiques, sociétaux et économiques
- **Stéphanie Péraud-Puigsgur** : Penser, identifier, enseigner les gestes philosophiques
- **Éric Puisais** : De la justice sociale à la justice spatiale
- **Julien Rabachou** : La constitution des entités collectives
- **Michele Saporiti** : Le droit des sans droits. Le langage européen des droits de l'homme et la réalité des migrants
- **Diane Scott** : Critique et psychanalyse : appuis des années 1970
- **Angelo Vannini** : Traduction et injustice épistémique
- **Pauline Vermeren** : Philosophie et terrain : nouvelles approches critiques du pouvoir et des dominations
- **Barbara Zauli** : De L'Expérience intérieure. Une approche interdisciplinaire

DIRECTEURS ET DIRECTRICES DE PROGRAMME À L'ÉTRANGER (et pays)

- **Elena Anastasaki** : La littérature en pleurs : larmes limpides, pensées opaques (Grèce)
- **Jean-Jacques Cadet** : Épistémologie, marxisme et *écologie* (Haïti), (Haïti)
- **Rosaria Calderone** : L'échange de figure. Différence érotique et différence sexuelle entre philosophie et littérature (Italie)

- **Alessandro De Lima Francisco** : Archéologie de la musique : histoire de la pensée et discours sonore (Brésil)
- **Lorena Grigoletto** : Le ridicule : rythme, image, figures, hétérotopies (Italie)
- **Étienne Helmer** : Philosophe aujourd'hui à l'épreuve des pauvretés : communauté, solidarité, réciprocité (Porto Rico)
- **Romarc Jannel** : Philosophie japonaise, philosophie européenne et pensée environnementale (Japon)
- **Alexis Lavis** : Le sens de l'agir humain selon l'ordre du rite. Une approche comparatiste et phénoménologique (Chine)

EQUIPE ADMINISTRATIVE

- **Emmanuel Labrande**, Responsable administratif et scientifique du Collège International de Philosophie

<http://www.ciph.org> — rubrique Qui sommes-nous ?

<https://www.campus-condorcet.fr/fr/le-campus/etablissement-public/les-instances-1>



COLLÈGE INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE

Établissement public Campus Condorcet
8, cours des Humanités
93322 Aubervilliers Cedex
Métro 12, station Front Populaire
RER B, Bus 139, 153, 239, 302, 512

Le CIPh en ligne

Nos activités

www.ciph.org

Vous pouvez y retrouver la présentation des projets de recherche de nos directrices et directeurs de programme.

Vous pouvez y retrouver également des enregistrements vidéo de certaines de nos activités (conférences, colloques, séminaires, etc.), rubrique « Vidéos ».

Radio Aligre (93.1) <http://aligrefm.org>

Émission mensuelle de radio *Philosophie au présent*. Voix du Collège international de philosophie propose aux auditeurs des investigations philosophiques en ouvrant ses perspectives d'approche aux champs de l'art, de la littérature mais aussi de la politique et de la société et en faisant dialoguer la philosophie avec les autres disciplines.

Lien vers la page de l'émission: <http://aligrefm.org/emissions/philosophieau-present-voix-du-college-international-de-philosophie-47>

Nos archives audiovisuelles

INA

Les conférences, séminaires, colloques, débats autour de livres qui se sont tenus au Collège international de philosophie depuis 1983 ont fait l'objet de plusieurs milliers d'heures d'enregistrements qui ont été numérisées par l'Institut national de l'audiovisuel.

L'intégralité du fonds (depuis 1983) est disponible sur toutes les bornes INA en France et en Outre-Mer.

Pour accéder au catalogue, consulter notre site, rubrique « Archives sonores ». Pour identifier la borne INA la plus proche, consulter : inatheque.fr

Nos publications

Rue Descartes

www.ruedescartes.org et www.cairn.info

Vous pouvez y retrouver les numéros de notre revue en accès intégral et gratuit.

Ils sont consultables aux adresses suivantes : <http://www.journaloftheciph.org/> ;

<https://www.cairn-int.info/>

Les Collections du Collège International de Philosophie

Dans le cadre des Presses Universitaires de Paris Nanterre, la collection du Collège International de Philosophie est composée de trois séries : Archive, Intersection et Intervention.

<https://presses-universitaires.parisnanterre.fr/index.php/2021/04/30/college-international-de-philosophie/>

Nos réseaux sociaux

Visitez la page **Facebook** avec toutes les actualités du CIPh et les affiches de tous les séminaires : <https://www.facebook.com/ciphilo>

Le CIPh au Cinéma

Afin de nourrir la réflexion philosophique autour des langages cinématographiques, le CIPh organise depuis plusieurs années des *Écrans philosophiques* en France et à l'étranger. À travers toute une série de partenariats et collaborations, le CIPh poursuit ainsi sa mission au croisement des savoirs. C'est une expérience de philosopher commun et ouvert, qui permet un partage du sensible, ce que pense le film et ce qu'il nous donne à penser.

Pour toutes les informations, voir la section dédiée dans la brochure.

Lorena GRIGOLETTO

Qu'est-ce qui fait cadre ? De la théorie de l'image à la métaphore

Première séance le **21 octobre de 18h à 20h**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo

Dans son essai esthétique à propos du cadre, Georg Simmel compare la fonction du cadre pictural — qui sépare et relie à la fois l'œuvre à son milieu — à la relation entre l'individu et la société. Dans ce qui peut être considéré comme l'une des premières réflexions systématiques sur un thème qui allait connaître un grand succès au XXe siècle, le cadre prend une valeur métaphorique explicite.

Ce séminaire se propose d'explorer l'un des nœuds les plus fertiles de la réflexion esthétique du XXe siècle — celui du cadre — à travers les écrits de philosophes et de théoriciens de l'art tels que Meyer Schapiro, Ortega y Gasset, Jacques Derrida, Rudolf Arnheim. Devenu objet théorique au moment même où il perdait sa fonction traditionnelle, le cadre ouvre une série de questions qui vont bien au-delà de sa présence matérielle, touchant aux changements structurels de la société et des arts contemporains.

L'objectif du séminaire est : d'explorer la pertinence actuelle des catégories qui émergent de ce dispositif liminaire, s'interroger sur la renégociation contemporaine de la relation entre texte et contexte, réfléchir à la nécessité (ou à la crise) d'une limite qui définit l'espace dans lequel se déroule l'événement de la représentation, explorer les re-significations du cadre et évaluer sa portée métaphorique.

Séances :

- 21 octobre 2025 : *Meyer Schapiro : champ, limites et propriétés topologiques*
- 28 octobre 2025 : *José Ortega y Gasset : l'île esthétique et le tableau « amorphophère »*
- 4 novembre 2025 : *Jacques Derrida : pathologie du parergon*
- 11 novembre 2025 : *Rudolf Arnheim : l'attraction du centre*

Lien de connexion :

<https://meet.google.com/uns-mnrn-bku>

Eric HOPPENOT

Discursivité animale. Du silence à l'énonciation animale

Première séance le **18 novembre de 18h à 20h**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo

Cette deuxième année de séminaire entend donner davantage de résonance à la littérature. Avec le soutien de plusieurs champs récents de la critique littéraire : l'écopoétique, l'écocritique et la zoopoétique. Ériger un animal en locuteur, voir en écrivain (Hoffman) ne va pas de soi, il s'agit d'un choix éthique et esthétique qui interroge la primauté accordée à l'homme considéré généralement comme le seul être parlant. Deleuze a bien souligné qu'il ne s'agit pas tant de « faire parler les animaux », mais « écrire comme un rat trace une ligne ou comme il tord sa queue, comme un oiseau lance un son , comme un félin bouge [...] ». Si l'on accepte de questionner les uglossies animales (Milcent-Lawson) on est conduit à étudier des langues imaginaires, des onomatopées qui échappent au sens, mais qui nous donne sans doute l'illusion d'approcher la terra incognita de l'animalité.

Jean-Christophe Bailly sera notre seuil, ces textes denses, brefs et fulgurants nous proposent une immersion dans ce que Bailly identifie comme l'essence de l'animal, non pas son absence de parole, mais son silence. Son animolographie n'est donc pas celle de la parole donnée ou du dialogue, mais une écriture qui devient écoute.

Mais plusieurs auteurs contemporains, de plus en plus nombreux, semble-t-il, sans doute sous l'impulsion de l'urgence écologique et d'une réception plus vive des philosophies du vivant, ont délégué leurs voix à des personnages animaux. Est-ce que quelque chose de différent, de singulier se manifeste dans ses animalographies contemporaines ? En quoi ces voix des distinguent-elles des voix anciennes auxquels La Fontaine et d'autres se prêtaient déjà ? Est-ce que prendre le parti-pris de la voix de l'animal, en faire l'énonciateur privilégié, le narrateur testimonial d'un récit, n'est pas nous priver de son image ? Quel crédit philosophique, esthétique peut-on accorder à cette délégation de voix ?

On pourra notamment s'interroger sur les causes et les enjeux d'un changement de paradigme d'écriture chez certains philosophes du vivant ou certains scientifiques qui s'orientent non pas nécessairement vers la fiction, mais vers le récit comme puissance de dramatisation, « le réel a une force fabulatrice, une pulsion créatrice » (Despret).

On envisagera également l'hypothèse de Marielle Macé qui nous propose d'envisager chaque animal comme une stylistique singulière, la possibilité pour l'écriture d'offrir à chaque animal son « phrasé ».

Intervenantes et intervenants (dates à préciser):

Geneviève Di Rosa (Sorbonne Université), **Inès Hamdi** (Revue Positif), **Milly La Delfa** (Collège Sévigné, Paris), **Sophie Milcent-Lawson** (Université de Metz, sous réserve), **Antony Soron** (Sorbonne Université), **Djihad Soussi** (Université de Tunis).

Lien de connexion :

<https://zoom.us/j/98338847353?pwd=mEZpKDPum1z6a6dqw9hkaqiZ48Nzhd.1>

ID de réunion: 983 3884 7353

Code secret: 412436

Chiara PALERMO

Réparer l'histoire à partir du corps

Première séance le **2 décembre**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo

Ce séminaire vise à étudier le corps, son rôle et sa contribution dans l'élaboration d'une théorie de l'histoire. Nous souhaitons par cette recherche confronter la réflexion à une exigence traversant notre époque : l'idée souvent exprimée de nos jours d'une « fin de l'histoire » désignant la fin d'une conception dynamique de l'histoire perçue comme une progression linéaire vers un futur meilleur que le passé. Ce récit disparaît au plus tard à la fin du XXe siècle, l'époque qui voit également la naissance institutionnelle des théories « postcoloniales ». (H. Rosa, J. Chapoutot :2003) À partir de cette observation, notre projet interroge la possibilité de formuler aujourd'hui une philosophie de l'histoire par une approche phénoménologique qui étudie l'expressivité du « corps vécu ».

Notre objectif est d'envisager la corporéité comme le clivage d'une conscience individuelle et collective se manifestant dans nos catégories sociales et culturelles. Cela comporte la possibilité de penser le corps et ses implications dans la société. Le corps, étant exemplaire de la plasticité de nos valeurs, contribue à dépasser les limites de notre mémoire individuelle ou générationnelle à l'épreuve des changements qui traversent notre temps : crises migratoires, décroissance économique, urgence environnementale, accélération de nos changements sociaux.

Comment peut-on, à partir d'une phénoménologie du corps vécu, repenser notre expérience de l'histoire personnelle et collective ?

Séances :

- 4 Novembre 2025 : **Leonardo Distaso** (Université de Naples Federico II)
- 2 Décembre 2025 : **Roberto Esposito** (Université de Naples Federico II)

Intervenant(e)s (dates à préciser) :

Francesca Romana Recchia Luciani (Université de Bari) ; **Giovanna Zapperi** (Université de Genève) ; **Anne Boissière** (Université de Lille) ; **Matthieu Renaud** (Université de Paris 8).

Lieu:

Université de Paris 1, Panthéon-Sorbonne.

Info salle et horaire: chiara.palermo@univ-paris1.fr.

Julien RABACHOU

Le cas des nations et le rôle individuant de l'imaginaire.

Première séance le **7 octobre, de 18h à 20h**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo

Parmi les entités collectives, les États-nations relèvent sans conteste de la catégorie suprême, dont le mécanisme de constitution est le plus complexe à concevoir, puisqu'il engage des communautés qui rassemblent des millions d'individus par des liens politiques dont la teneur ontologique demeure largement obscure : les citoyens d'une même nation ont en effet des pratiques et des idées hétérogènes, des représentations également divergentes de l'État et des institutions sociales auxquels ils appartiennent. Comment dans ces conditions concevoir l'individuation d'une nation, sauf à supposer comme *principium individuationis* un mythe identitaire auquel chacun n'adhérerait qu'inégalement, en somme une fiction efficace ? Et si « l'État-nation » est un concept bicéphale et quelque peu monstrueux, l'entité singulière qu'il désigne ne relèverait-elle pas de deux régimes différents d'individuation, l'un, celui de l'unité nationale, par l'action d'un ensemble de récits, symboles et représentations partagés, l'autre, celui de l'effectivité de l'État, par l'unification d'un système d'actions communes engageant des pratiques individuelles régies par les normes d'institutions contraignantes.

L'enquête que nous mènerons cette année tentera de saisir non seulement la puissance de l'imaginaire social et collectif à produire des mouvements de pensée favorisant l'unification politique d'entités très intégrées et de nature quasi-individuelle, mais encore le mouvement de concrétisation des entités politiques découlant de cet imaginaire social. Les travaux de C. Castoriadis, B. Anderson, Ch. Taylor, V. Descombes seront tout particulièrement convoqués et discutés.

Séances:

- 7 octobre
- 4 novembre
- 2 décembre

Toutes les séances ont lieu de 18h à 20h

David CHRISTOFFEL, Julien LABIA, Philippe MANOURY, Yan MARESZ,
Véronique VERDIER, Charles-David WAJNBERG

Pourquoi écrire la musique ?

Première séance le **2 octobre de 18h à 20h30**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo

Séminaire co-organisé par l'IRCAM et le laboratoire STMS soutenu par le CREA, Université de Strasbourg.

L'écriture musicale ne se réduit pas à la seule question de la notation. Ce qu'on appelle la « musique d'écriture » engage des manières de composer qui, de la réalisation sonore à la conception de la forme, n'auraient pas été possibles sans une pensée spécifique de l'écriture. En creusant ce que l'écrit peut avoir d'irréductible dans la création musicale, notre séminaire veut chercher à saisir la vitalité propre de la musique contemporaine et la grande variété de niveaux de conception qu'une pensée de la musique par l'écriture continue de renouveler aujourd'hui.

Un rapport particulier au temps. Sans être assignée à la seule spontanéité du présent, l'écriture d'une partition, qui se déroule elle-même dans un temps long, combine différents registres de temporalités. La médiation de la partition permet une structuration complexe du temps faisant appel à la mémoire autant qu'à l'anticipation et à la perception du présent.

Un rapport particulier à la technologie. Plutôt qu'à une désappropriation par un contrôle total de l'ensemble des variables et des paramètres musicaux, le recours à l'informatique musicale redéploie la responsabilité du compositeur et de son écriture. Les langages informatiques, par leurs innovations formelles, invitent à concevoir de nouveaux paradigmes musicaux.

Un rapport particulier à l'espace sonore. Par la recherche de formalisations spécifiques, la pensée de l'espace acoustique, gagnant elle-même en finesse en s'écrivant, devient une catégorie esthétique de première importance.

Notre séminaire donnera la parole à des compositeurs, à des interprètes, ainsi qu'à des philosophes qui accordent à l'écriture musicale une capacité critique, philosophique, esthétique au-delà de son seul usage fonctionnel. En offrant un large panel des pratiques compositionnelles contemporaines, il s'adresse autant au grand public qu'aux artistes et chercheurs qui développent, depuis d'autres disciplines, un rapport privilégié avec la musique.

Séances :

de 18h à 20h30

- 2 octobre: **Elsa Biston, Matthias Gault, Jean-Luc Guionnet, Philippe Manoury**: *Table-ronde / Métaclassique – Écrire*
- 27 novembre: **Nicolas Mondon, Susanne Färniss**: *Écrire à côté de la plaque*
- 9 décembre: **David Christoffel, Frédéric Mathevet**: *Écrire la transmédiabilité*

- 7 janvier: Jean-Luc Hervé, Bernard de Vienne: *Écrire comme le vivant*
- 12 février: Carmine-Emanuele Cella, Mathieu Langer: *Écrire la complexité*
- 24 mars: Pierre Couprie, Isabelle Viaud-Delmon: *Écrire l'espace*
- 2 avril: Martin Kaltenecker, Clara Iannotta: *Écrire le geste*
- 6 mai: Philippe Leroux, Pascal Decroupet: *Écrire le dispositif*

Lieu :

IRCAM

1, Place Igor-Stravinsky, 75004 Paris

Salle Salle Stravinsky, Horaire : 18h-20h30

Lien de connexion

<https://sites.google.com/view/musiquecrite/home>

Lien du séminaire :

<https://sites.google.com/view/musiquecrite>

Contact :

musiquesecrites@gmail.com

.....

Mohamed ANSSOUFOUDDINE, Patricia JANODY

Choléra 2024. Dispositifs de soin, frontière coloniale

Première séance le **14 décembre** de 9 h-11h30 (Canada Montréal) /13h-15h30 (Côte d'Ivoire)/15h-17h30 (France)/16h-18h30 (Comores)

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo

Durant l'épidémie de choléra qui a durement touché les Comores de février à juin 2024, nous avons échangé des lettres quasi-quotidiennes. Le pari de cette correspondance était d'attraper tel moment ou telle figure singulière, de les retenir, et en somme de les arracher à la course affolée des chiffres et tables statistiques qui lissent les enjeux d'une épidémie.

Mohamed Anssoufouddine est né à Mirontsy, il exerce en cardiologie et en santé publique à Anjouan (Comores) ; Patricia Janody est née en banlieue parisienne, elle exerce la psychiatrie et la psychanalyse à Paris. L'idée était de laisser agir l'écart entre nous, des façons différentes de vivre ou de travailler, des histoires étatiques qui divergent et nous rendent tributaires de bords opposés de l'histoire coloniale.

Ce dispositif d'écriture nous a menés, presque aussitôt, sur l'insistance des processus de déni au sein même de l'épidémie. La situation était la suivante : les habitants

connaissaient les malades et les morts, ils *voyaient* les malades et les morts, mais continuaient, en grand nombre, à dénier la réalité de l'épidémie, pour leur entourage comme pour eux-mêmes. Cette violente contradiction nous a conduits entre les versants du déni, au sens psychanalytique du terme, puis à resituer ce processus dans son contexte, en l'occurrence celui d'une histoire archipélique marquée par des ruptures à répétition. De siècle en siècle s'y sont emboîtés des démentis d'existence : du système brutalement imposé des sultanats du XII^e siècle à la traite transatlantique servie par les *razzias* malgaches des XVII^e et XVIII^e siècles, du travail forcé et des plantations coloniales du XIX^e siècle jusqu'aux violences d'État des dernières décennies.

Un an après la fin de l'épidémie, nous souhaitons y revenir et discuter à plusieurs de la jonction qui s'opère entre l'incidence du colonial, dans sa logique de déni, et la distribution même d'une épidémie. Ainsi les séances se tresseront-elles entre une reprise de notre correspondance-choléra, les récits d'acteurs de terrain, et les interventions de médecins-chercheurs et de psychanalystes. Construisant ainsi notre séminaire non seulement comme un débat d'idées, mais comme une façon concrète de continuer à tisser des pratiques de terrain.

Pour s'inscrire et recevoir les liens visio, merci de contacter les organisateurs :

janodypatricia@gmail.com; anssoufouddine@yahoo.fr

Séances :

Attention : les horaires en France seront retardés d'une heure lors du passage de l'heure d'été (15h) à l'heure d'hiver (14h), puis de nouveau avancés d'une heure lors du passage de l'heure d'hiver à l'heure d'été.

- 14 décembre 2025. 9 h-11h30 (Canada Montréal) /13h-15h30 (Côte d'Ivoire) /14h-16h30 (France)/16h-18h30(Comores) : **Mohamed Anssoufouddine** (cardiologue, médecin de santé publique et poète à Anjouan, Comores), **Patricia Janody** (psychiatre, psychanalyste à Paris) : *Retours sur l'épidémie de choléra de 2024 à Anjouan* .
- 11 janvier 2026. 9 h-11h30 (Canada Montréal) /13h-15h30 (Côte d'Ivoire) /14h-16h30 (France)/16h-18h30(Comores) : **Jacque Pépin** (professeur au département de microbiologie et maladies infectieuses à l'université de Sherbrooke, Canada, auteur de *Aux origines du Sida. Enquête sur les racines coloniales d'une pandémie*) : *Sur les racines coloniales de la pandémie de Sida*.
- 15 février 2026. 9 h-11h30 (Canada Montréal) /13h-15h30 (Côte d'Ivoire) /14h-16h30 (France)/16h-18h30(Comores) : **Lise Gaignard** (psychanalyste à Tours, autrice de *Les psychanalystes et le travail*) : *Sur les processus de déni et de démenti à l'œuvre dans le travail de soin*.
- 15 mars 2026.-9 h-11h30 (Canada Montréal) /13h-15h30 (Côte d'Ivoire) /14h-16h30 (France)/16h-18h30(Comores) : **Zahara Salim** (médecin-chef du service de dermatophthysiologie du CHRI de Hombo et responsable du programme lèpre-tuberculose à Anjouan), témoignage de personnes touchées par la lèpre : *La lèpre aujourd'hui à Anjouan*.

- 12 avril 2026. 9 h-11h30 (Canada Montréal)/13h-15h30 (Côte d'Ivoire) /15h-17h30 (France)/16h-18h30(Comores) : **Alex Won** (infirmier responsable du centre de santé Victor Houali), **Philippe Bichon** (psychiatre à la clinique de La Borde et co-fondateur du centre), **Michelle Sampah**, (infirmière intervenant régulièrement au centre) : *Sida et traversées institutionnelles au centre de santé Victor Houali (Trinle Diapleu, Côte d'Ivoire).*
- 31 mai 2026. 9 h-11h30 (Canada Montréal)/13h-15h30 (Côte d'Ivoire) /15h-17h30 (France)/16h-18h30(Comores) : **Ahamadi Abdallah** (médecin responsable du service de psychiatrie communautaire de Hombo), **Hamidi Abdallah** (médecin dans le service de psychiatrie communautaire de Hombo), Chaki Tadjou (psychiste à Anjouan) : *L'imaginaire de la contamination et les enchaînements pour folie.*

LE COLLÈGE INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE À LA CROISÉE DES ARTS ET DU POLITIQUE

Lieu: Campus Condorcet, Open space Françoise Héritier

Dates: 28 et 29 novembre 2025

Organisation et commissariat : Vanessa BRITO, Chiara PALERMO, Pauline VERMEREN

À la fin des années 1980, *Le Cahier du Collège international de philosophie* ouvre un espace de rencontre entre philosophes et artistes – la rubrique « Regards sur le regard » coordonnée par le peintre Maurice Matieu et le philosophe Jean Borreil. Annoncée dans le Cahier n°5, cette rubrique intempestive vise à confronter les regards de philosophes et d'un photographe à celui d'un artiste visuel. Chaque débat avec un peintre ou un sculpteur est accompagné d'une série de photographies en noir et blanc de François Boissonnet, qui avait pour seule consigne de photographier un atelier « sans se soucier des œuvres ». Délaissant les œuvres et la figure de l'artiste, le plus souvent absent ou vu de dos, ces séries photographiques donnent à voir l'agencement d'un espace de travail où se côtoient objets, documents et outils dont la disposition, à chaque fois unique et singulière, suggère une diversité de processus de recherche.

À partir de 1991, date de la publication du premier numéro de la revue *Rue Descartes* chez Albin Michel, « Regards sur le regard » donne lieu à la rubrique « Ateliers » à laquelle contribue toujours François Boissonnet. Aux ateliers de Jean Ipoustéguy et de Pierre Buraglio se succèdent ceux de Gilles Aillaud, Anselm Kiefer, Valerio Adami, Daniel Buren, Eduardo Arroyo, Julio le Parc, Takis, Guy de Rougemont, François Rouan et – seule femme peintre – Béatrice Casadesus. S'inviter dans l'espace de l'atelier exprimait une envie partagée, formulée pour la première fois dans le *Rapport bleu*, les textes fondateurs du CIPh, de ne pas se contenter de discours philosophiques sur l'art mais de favoriser des rencontres qui engagent une parole au plus près des gestes et des processus de travail des artistes. Matieu et Borreil espéraient que les philosophes quittent leur « position de surplomb » pour discuter « dans la Cité » avec des artistes et, réciproquement, que les artistes acceptent de se confronter au langage philosophique et de se livrer à une parole publique.

Cette démarche expérimentale, basée sur une politique de l'amitié, a contribué à affirmer la singularité du CIPh, qui se voulait une contre-institution en marge de l'académie, soucieuse d'explorer les « intersections » entre les disciplines et de susciter des frictions entre divers langages et pratiques. Dans le contexte actuel, où les démarches de recherche-crédation et les rencontres entre artistes et chercheur-es sont au programme de la plupart des universités, musées et centres d'art, on peut se demander quelle place prend aujourd'hui au CIPh ce dialogue avec les arts et la création contemporaine. À quels endroits se situe le croisement de regards entre philosophes et artistes ? Autour de

quelles problématiques politiques et sociétales se construit-il ? Si le rapport entre art et politique était essentiel pour Matieu et Borreil par quel biais est-il abordé dans les actuelles directions de programme ?

Le Collège international de philosophie, dont l'assemblée collégiale se renouvelle tous les trois ans, est une institution qui a une mémoire courte. En favorisant des échanges intergénérationnels, ce colloque répond à un besoin de renouer avec un héritage non transmis, et à une envie de raviver l'histoire de ces rencontres entre artistes et philosophes – oubliée ou méconnue y compris de la plupart de nos directrices et directeurs de programme – de façon à susciter et encourager de nouveaux dialogues avec la création contemporaine. Pour ce faire, il nous a semblé nécessaire de convoquer cette histoire dans sa matérialité. Nous avons souhaité mettre en espace et rendre disponibles pour la consultation des documents d'archive, des photographies, l'iconographie du *Cahier du Collège international de philosophie* et de la revue *Rue Descartes*, disposant en vis-à-vis les photographies d'atelier de François Boissonnet et les contributions d'artistes comme Thomas Hirschhorn, Silvia Maglioni et Graeme Thomson, Pauline Julier, Philippe Bazin, Dénètem Touam Bona ou Katharina Schmidt qui ont pris en charge l'iconographie des derniers numéros de la revue.

Dans le prolongement d'une des idées fondatrices du Collège, celle de faire une place non seulement à des travaux sur les arts mais à des recherches « créatrices » qui ont une capacité performative, nous avons invité l'artiste et chercheur Éric Valette à réaliser *in situ* un dessin mural qui gardera une trace des visages, des gestes et des mots qui auront marqué nos discussions.

Intervenants : Armelle Auris, Philippe Bazin, Vanessa Brito, Alexandre Costanzo, Sophie Djigo, Stéphane Douailler, Geneviève Fraisse, Samuel Gratacap, Thomas Hirschhorn, Sandrine Israël-Jost, Nicole Mathieu, Myriam Mihindou, Laura Moscarelli, Chiara Palermo, Michele Saporiti, Éric Valette, Patrice Vermeren, Pauline Vermeren, Christiane Voltaire.

Programme complet bientôt disponible sur le site du Campus Condorcet

Toutes les actualités et les autres informations sur les Écrans philosophiques du CIPh sont disponibles sur www.facebook.com/ciphilo

MONTPELLIER

Responsable : Remy DAVID

Le Collège collabore avec le Cinéma le Diagonal de Montpellier pour la troisième année consécutive afin d'offrir une réflexion philosophique sur des objets filmiques variés, autour de "Penser (et panser) le monde" au public. Les séances proposent une projection, puis une discussion problématisée, avec le public, sans éclairage ou explication en surplomb.

Dates :

10 octobre ; 24 novembre ; 29 janvier ; 20 février ; 8 avril.

Lieu :

Cinéma Le Diagonal, 5 Rue de Verdun, 34000 Montpellier, France

PARIS

Responsable : Stéphanie RONCHEWSKI DEGORRE

Le Collège présente les Écrans philosophiques en partenariat avec l'association étudiante inter-universitaire « OPIUM philosophie » qui organise au cinéma parisien le Reflet Médicis ses « Cinesthesies », débat et rencontre philosophique après la projection d'un film.

Lieu :

Reflet Médicis, 3 Rue Champollion, 75005 Paris, France

MILAN

Responsable : Michele SAPORITI

Depuis 2023, le CIPh a créé un partenariat avec la Civica Scuola di Cinema Luchino Visconti (établissement public, membre de la Fondazione Milano- Scuole Civiche et membre de l'Association internationale des écoles de cinéma, d'audiovisuel et des médias-CILECT) afin de croiser différents regards sur le cinéma et de nourrir la réflexion philosophique autour des langages cinématographiques et à la production cinématographique.

Lieu :

Civica Scuola di Cinema Luchino Visconti, Viale Fulvio Testi, 121, 20162, Milan, Italie

Fondé en 1983 par François Châtelet, Jacques Derrida, Jean-Pierre Faye et Dominique Lecourt, le Collège International de Philosophie (CIPh) est un lieu où s'engagent des pratiques philosophiques nouvelles : les croisements qui s'y opèrent (avec les sciences, la littérature, les arts l'éducation, etc.) visent à situer la philosophie aux intersections des disciplines qui dessinent l'horizon contemporain, et à renouveler son intelligence du réel par sa confrontation avec les autres domaines où se déploie l'exercice de la pensée.

Le Collège privilégie l'articulation de l'enseignement et de la recherche : s'y côtoient enseignantes et enseignants du secondaire et du supérieur, chercheuses et chercheurs du CNRS ou d'autres organismes scientifiques, chercheuses et chercheurs indépendants, toutes et tous engageant depuis leur activité intellectuelle, professionnelle ou artistique, le travail de la réflexion à travers séminaires, colloques, conférences et publications. Ancienne composante de la ComUE Université Paris Lumières, le Collège est devenu une instance de l'Établissement Public Campus Condorcet (EPCC) depuis le 1^{er} août 2024. À travers ses nombreux partenariats avec des institutions en France et à l'étranger, le CIPh vise à favoriser par le jeu de rencontres le renouvellement des schèmes théoriques de la philosophie et de son activité critique.

L'Assemblée collégiale, qui met en place les orientations philosophiques et scientifiques du Collège, est composée de 50 directrices et directeurs de programme (dont 15 à l'étranger).

Image de couverture : © Michele Saporiti (crayons et encre de Chine), 2025.

www.ciph.org

www.ruedescartes.org

www.campus-condorcet.fr

